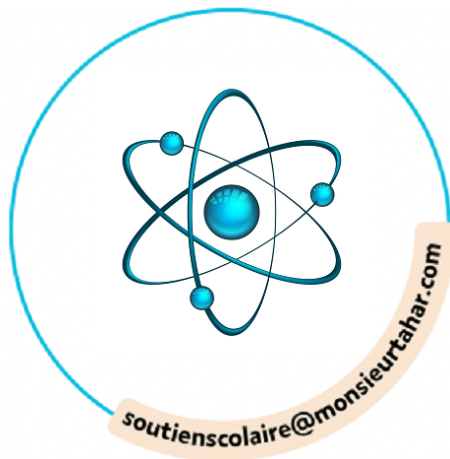


GEOGRAPHIE



CHAPITRE 7



Les migrations internationales

Pourquoi les migrations internationales rendent-elles les espaces et les sociétés de plus en plus interdépendants ?

A Des facteurs de migration multiples

- **Jamais le monde n'a compté autant de migrants internationaux** : 250 millions en 2018 (3 % de l'humanité) contre 75 millions (2,2 %) en 1965. L'essor devrait se poursuivre, notamment en raison du changement climatique.
- **La migration est toujours la conséquence d'une fracture** économique, démographique et/ou politique entre pays de départ et d'accueil. Les écarts de richesse restent le principal moteur des migrations internationales. Le monde compte 25 millions de réfugiés en 2018.
- **La figure du migrant est plurielle**, du demandeur d'asile à l'ingénieur d'une FTN. L'émigration est toutefois sélective : elle exclue les plus pauvres car elle est coûteuse. (doc. 2). De plus en plus de femmes, de jeunes ou de seniors migrent (Repères A et B). La capacité à migrer est facilitée par la révolution des échanges. Si les aéroports sont les 1^{ers} portes d'entrée des migrants réguliers, pour les migrants irréguliers, le parcours reste périlleux.

B Une planète migratoire

- **Les migrants quittent d'abord les pays en développement** (75 % des émigrés) marqués par la pauvreté et la pression démographique (Asie du Sud) et/ou politiquement instables (Corne de l'Afrique, Moyen-Orient).
- **Les flux migratoires sont captés par une trentaine d'États**, notamment les pays développés (États-Unis, Allemagne) ou à fort besoin de main-d'œuvre (Qatar, É.A.U.). Les pays en développement reçoivent toutefois près de la moitié des migrants, dont 85 % des réfugiés (Turquie, Liban). L'immigration concerne d'abord les métropoles (37 % d'immigrés à Londres, 43 % à Singapour).
- **Les espaces de migration ont parfois des limites floues**. Les pays de transit sont à la fois des espaces d'immigration et d'émigration (Mexique, doc. 1). Les **diasporas** tissent des liens culturels et commerciaux entre les territoires parcourus. (doc. 3)

C Des migrations sources de débats

- **Les migrations transforment les pays de départ**. Si le **brain drain** vide certains pays de leur population la plus diplômée, l'émigration les soulage de la pression sur les emplois et les ressources. Les migrants sont des acteurs de la transition et du développement par leurs **remises** (29 % du PIB de Haïti).
- **Dans les pays d'accueil, l'immigration contribue à la richesse des métropoles**. Dans les pays vieillissants, elle permet un apport de main-d'œuvre (Allemagne). Elle marque les paysages en recomposant les territoires, comme aux États-Unis à l'échelle régionale (Mexamérique) ou urbaine (*Chinatowns*).
- **L'accueil des migrants est source de débats** dans les pays riches. Des politiques d'attractivité des diplômés (Australie) ou de durcissement des frontières (mur Hongrie-Serbie) sont menées. Elles font naître de nouvelles routes migratoires (Libye) sur lesquelles spéculent les passeurs et des espaces de transit (Calais, Lampedusa).

La majorité des migrations sont légales mais les migrations internationales se complexifient, suscitant de nombreux débats.

Vocabulaire

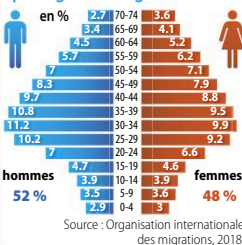
Brain drain (exode des cerveaux) : migration des élites à la recherche de meilleures conditions de travail.

Diaspora : communauté d'expatriés maintenant des liens économiques, financiers et culturels importants avec son pays d'origine.

Remise : part des revenus que les migrants envoient vers leur pays d'origine.

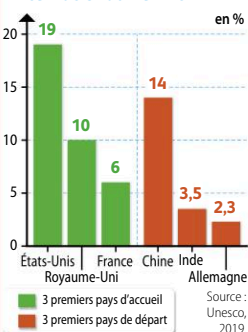
REPÈRE A

La composition par âge des migrants



REPÈRE B

Les étudiants internationaux en 2017





Les mobilités touristiques internationales

Comment la forte augmentation des mobilités touristiques redessine-t-elle la planète ?

A Des mobilités touristiques en plein essor

- **Les mobilités touristiques internationales ont explosé** ces dernières décennies, passant de 25 millions en 1950 à 1,3 milliard en 2017. L'essor des classes moyennes dans les pays émergents (Chine) nourrit cette hausse (Repère).
- **La transition touristique s'explique par divers facteurs** : hausse du niveau de vie et du temps libre, baisse du coût des transports, ouverture des États comme Cuba, acteurs divers (collectivités locales, tour-opérateurs) élaborant des stratégies et aménageant les lieux (accueil des JO à Tokyo en 2020).
- **Ces mobilités touristiques ne concernent que 10 % de l'humanité**. Elles prennent des formes diverses selon l'âge (*spring break* des étudiants), le milieu social, les centres d'intérêt : **tourisme** balnéaire, de mémoire... Ces mobilités sont sensibles aux aléas économiques, environnementaux, géopolitiques.

B Une diffusion à toutes les échelles

- **Les flux restent concentrés au sein des régions riches** ou vers le « Sud » proche et sécurisé (Europe-Méditerranée). L'Europe et l'Amérique du Nord captent les 2/3 des visites. D'autres pôles émergent en Asie (Chine, Vietnam) ; l'Afrique reste en marge. Les limites de l'espace touristique sont sans cesse repoussées (Arctique, Everest).
- **Les mobilités transforment les espaces, notamment urbains**. Les métropoles rivalisent pour capter les flux (Paris, Londres). Le tourisme favorise quelques « hauts lieux » (Manhattan), préserve parfois des espaces portuaires (Liverpool) et infiltre même les marges (*slums* de Mumbai) (doc. 3).
- **Les mobilités touristiques créent aussi des espaces ex nihilo** : parcs d'attractions (Disneyland à Paris), « bulles touristiques » (Club Med), stations balnéaires ou îles artificielles (Maldives, Dubaï).

C Des conséquences sur les territoires

- **Le tourisme contribue au développement des territoires**, même s'il rapporte surtout aux tour-opérateurs des pays développés. Il entraîne d'autres activités (hôtellerie, commerce) et permet de préserver des cultures menacées (Dogons du Mali). Des pays (Islande), des régions (Languedoc), des quartiers (du Titanic à Belfast) misent donc sur le tourisme (doc. 1).
- **Ces mobilités sont pourtant accusées de différents maux** environnementaux ou sociaux : émissions de GES, bétonisation des littoraux. Les populations locales dénoncent les conséquences (hausse des prix, prostitution) et les inégalités socio-spatiales comme à Cancun où les bidonvilles côtoient la station balnéaire (doc. 3).
- **En réponse aux critiques, des formes de tourisme plus « durable »** ou « équitable » sont promues : recours aux mobilités douces sur les sites (piétonnisation du centre de Florence), quotas pour préserver les sites fragiles (Machu Picchu, Venise) (doc. 2).

La transition touristique qui s'étend de plus en plus sur la planète transforme les espaces et les sociétés.

Vocabulaire

Tourisme : déplacement temporaire de plus d'une nuit le plus souvent à des fins de récréation (loisirs), même si on y intègre parfois des déplacements liés aux affaires.

Transition touristique : passage d'une phase où le tourisme était une activité réservée à une élite à une phase de démocratisation.

REPÈRE

La croissance du tourisme international

